

„ sauve qu'en voulant bien l'être. Ainsi la prudence dont j'ai ici rassemblé quelques maximes, n'a pas encore passé jusqu'à mon cœur ; mais l'usage, le monde, & ma propre expérience, ne m'ont que trop appris que dans l'amitié la mieux acquise & la plus méritée, il faut faire un fond de constance & de vertu, pour en pouvoir soutenir la perte,

Ce petit traité de l'amitié finit par l'examen de la question qu'on propose assez ordinairement ; si l'amitié peut subsister entre personnes de sexe différent. On la résoudra sans peine, si l'on pense que la beauté chez plusieurs femmes est la moindre de leurs perfections ; qu'il y en a qui aux talens de l'esprit, joignent toutes les qualités du cœur ; solides, judicieuses, égales, généreuses, discrètes, vertueuses, capables de grandes idées, assez courageuses pour les inspirer & souvent pour les exécuter elles-mêmes. D'ailleurs „ il faut convenir „ à la gloire ou à la honte des femmes, ajoute, „ Madame de L** qu'il n'y a qu'elles qui savent „ tirer d'un sentiment tout ce qu'elles en tirent. „ Les hommes parlent à l'esprit, les femmes au cœur. . . . Comme la nature a mis des rapports „ & des liens invisibles, entre les personnes de sexe „ différent, on trouve tout préparé à l'amitié. . . „ mais il faut être en garde contre soi-même, de „ peur qu'une vertu ne devienne passion dans la „ suite.

II. Si l'on nous reproche de nous être trop étendus sur cette partie du Recueil, nous dirons que la beauté du sujet nous a séduits, & que son utilité a confirmé la séduction. On sera beaucoup plus succinct sur la question de la *Politesse*, que nous renvoyons au mois prochain, avec celles sur la

volupté,